

Circonscription de Beauvais-Sud

Jean SYLLA
Un militant... Votre Candidat

Jean SYLLA est né à Beauvais, le 26 décembre 1929, dans une famille de cinq enfants dont le père, aujourd'hui décédé, était agent à la SNCF.

Marié et père d'un garçon de 12 ans, il est employé à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Beauvais.

Entré à la Société La Brosse et Dupont, à Beauvais, en 1946, il prend alors conscience des méfaits de l'exploitation capitaliste. Il adhère au syndicat C.G.T., en devient un militant, accède à la Direction de l'Organisation Syndicale et participe aux luttes des travailleurs de l'entreprise.

En 1947 il donne son adhésion au Cercle de l'U.J.R.F. de Beauvais et devient, en 1948, un des responsables départementaux.

Dès la constitution du Mouvement des Combattants de la Paix et de la Liberté, en 1949 (aujourd'hui Mouvement de la Paix) il y apporte sa contribution et participe depuis à toutes les actions notamment contre les guerres d'Indochine, d'Algérie, du Vietnam, des campagnes contre le réarmement allemand et en faveur du désarmement dans le monde.

Après dix-huit mois de service militaire, il retrouve son emploi pour peu de temps, en novembre 1951.

A la fin de l'année 1951 et au début de 1952, une récession économique frappe la Société où il travaille et la direction procède à des licenciements qui touchent de nombreux travailleurs. C'est alors qu'il figure dans la deuxième vague de licenciements. L'activité syndicale qu'il avait menée avant son départ au service militaire n'y était certainement pas étrangère.

Il entre à la Caisse de Sécurité Sociale de Beauvais à la fin de février 1952 et milite de nouveau au syndicat.

Il se marie en 1954 et vient habiter à Mouy.

Le coup de force du 13 mai 1958 le voit participer aux actions de masse contre l'avènement du pouvoir gaulliste.

En 1960, il est élu à la Commission exécutive et en 1962 au Bureau de l'Union Départementale des Syndicats C.G.T.

Entre temps, il devient le Secrétaire du Syndicat de la Caisse de Sécurité Sociale.

Militant actif, tant à l'entreprise qu'au niveau départemental, il se dépense sans compter pour la défense des intérêts légitimes de ses collègues de travail, comme de ceux des travailleurs du département.

Epris de liberté, opposé aux injustices, il agit pour une vie meilleure.

Lors de la grande grève de mai et juin 1968, il est sans cesse sur la brèche pour lutter aux côtés des travailleurs pour la satisfaction de leurs légitimes revendications.

Candidat du Parti Communiste Français dans la 5^e circonscription de BEAUVAIS-SUD contre Bénard, l'homme de la majorité au service du pouvoir des grandes féodalités industrielles et financières, il est le porteur des espérances de tous ceux qui aspirent à des changements pour vivre mieux.

Jean SYLLA est un homme simple, courageux, honnête : militant communiste...

C'est votre candidat.

HERSANT LE FAUSSAIRE

M. Hersant, candidat pompidolien et député de l'Oise, P.D.G. de divers titres (« Auto-Journal », « Revue de la chasse », « Yachting », « Sport-auto », « La Pêche », « Champion », « Le Tricot », « La Bonne Cuisine », « Oise-Matin », ainsi qu'une chaîne de quotidiens régionaux comme il le précise lui-même modestement), inonde les électeurs de la circonscription de Clermont-Crépy de brochures illustrées où l'on peut constater que, pour la « pêche » aux suffrages, il est, en effet, « champion » de la « bonne cuisine ».

On avait remarqué, dans l'une de ces brochures, que les personnes âgées, en train de goûter dans un foyer ultra-moderne les joies d'une vieillisse heureuse grâce à l'œuvre sociale de la majorité sortante, lisaient de drôles de journaux... écrits en roumains. Car la photographie du foyer en question n'avait pas été prise en France pompidolienne, mais bien en Roumanie socialiste...

Mais la meilleure se trouve sur une autre page : Nous voyons des jeunes femmes qui sont visiblement transportées d'enthousiasme en apprenant de M. Hersant « ce qui a été fait » pour elles. Elles frappent dans leurs mains, elles crient...

Mais elles crient quoi, au fait ?

A en juger par l'original de la photographie, prise lors d'une manifestation récente des employées des Magasins parisiens, elles crient tout naturellement : « Pompidou, des sous ! », et « Les patrons peuvent payer ! ». Comme le P.D.G. Hersant en fait d'ailleurs la démonstration par la munificence de sa campagne électorale.

Quant aux problèmes sociaux, il a trouvé la solution : il suffit d'escamoter les pancartes pour transformer des salariées mal payées en citoyennes comblées.

VIVRE A

Le temps n'est plus où le maire de Noyon décrivait à force de superlatifs la « métropole d'équilibre de 200 000 habitants », la cité idéale de l'an 2000. Comme dans la chanson, le rêve passe.

En ce début d'année 1973, alors que le régime connaît le temps du désarroi et de l'inquiétude, on peut s'attendre à davantage de mesure et de prudence dans les propos des hommes du pouvoir. Cependant, tous les Noyonnais n'ont pas la mémoire courte...

« Il faut dire que jusqu'alors ces enseignements étaient dispensés dans des bâtiments mal adaptés, rudimentaires ou provisoires, et notre C.E.T. fonctionnait à la limite des règles de sécurité les plus élémentaires ».

Cette phrase, à laquelle nous ne trouvons rien à redire, est de M. Pierre DUBOIS, maire de Noyon (avril 72). Il pourra la réutiliser en avril 1973 en la conjuguant au présent.

« 79 pavillons en accession à la propriété seront construits par la Sté d'H.L.M. de Compiègne » (Informations municipales, janvier 72).

22 sont construits et la Société d'H.L.M. de Compiègne n'envisage pas d'en construire d'autres...

« Nous allons voir commencer la construction des Ets BAHLSEN, de Hanovre, qui vont ajouter à notre couronne d'industries de premier ordre, un nouveau fleuron de renom international » (P. Dubois, janvier 72).

Reconnaissons que ce pronostic ne s'accompagnait d'aucune date...

« L'année 72 sera un grand, un très grand millésime pour ce qui est des réalisations » (même article).

Les réalisations en question ont créé moins de sensation que l'augmentation de la cote mobilière (entre 10 et 15%).

On pourrait continuer... Polémique facile ?... Peut-être... Mais celui qui taxe volontiers l'opposant de démagogie doit s'astreindre à manier le futur de l'indicatif avec quelques précautions.

L'homme public a le droit et même le devoir d'avoir des vues à long terme. Mais les images qu'il projette ainsi dans l'avenir ne doivent pas avoir pour but de masquer et faire oublier la réalité. C'est alors que la prospective devient du bluff...

PARLONS DU LOGEMENT

Des logements, il s'en construit, c'est vrai, mais à un rythme beaucoup

COMPIEGNE

Cellules, sections de la circonscription de COMPIEGNE-NOYON

MARDI 6 MARS, à 20 h 45

Salle H. Bottier, à **COMPIEGNE**

ASSEMBLÉE DE MILITANTS

Ordre du jour : analyse du 1^{er} tour des élections législatives, campagne unitaire du 2^e tour.

Rapporteur : **C. LECERF**

membre du secrétariat fédéral
Tous les membres du Parti sont invités à cette séance de travail.

BEAUVAIS-NORD

BEAUVAIS

MARDI 6 MARS à 20 h 30

BEAUVAIS-SUD

Cellules, sections de la circonscription de BEAUVAIS-SUD

TOUT POUR LA

● SES INSTRUMENTS des